

# SET PIECES

JERSEY EISTEDDFOD

FRENCH SECTION 2025

3<sup>rd</sup>, 4<sup>th</sup> and 6<sup>th</sup> March 2025

GREAT HALL - HIGHLANDS COLLEGE

## TABLE OF CONTENTS

### PRIMARY CLASSES

<b>299</b>	<b>YEARS 3 &amp; 4 – PILOT CLASS- SET VERSE</b>	<b>Page 4</b>
<b>302</b>	<b>YEAR 5 AND UNDER SET VERSE</b>	<b>Pages 5 &amp; 6</b>
<b>306</b>	<b>YEAR 5 SET DUOLOGUE</b>	<b>Page 7</b>
<b>316</b>	<b>YEAR 6 SET VERSE</b>	<b>Pages 8 &amp; 9</b>
<b>317</b>	<b>YEAR 6 SET DUOLOGUE</b>	<b>Page 10</b>

### SECONDARY CLASSES

<b>318</b>	<b>YEAR 7 SET VERSE</b>	<b>Page 12</b>
<b>320</b>	<b>YEAR 7 PREPARED READING</b>	<b>Page 13</b>
<b>323</b>	<b>YEAR 8 PREPARED READING</b>	<b>Page 14</b>
<b>326</b>	<b>YEAR 7 TO 9 – SET DUOLOGUE</b>	<b>Page 15</b>
<b>328</b>	<b>YEARS 9, 10 &amp; 11 PREPARED READING</b>	<b>Page 16</b>
<b>329</b>	<b>YEARS 10 AND 11 SET VERSE</b>	<b>Page 17</b>
<b>335</b>	<b>YEARS 12 AND 13 PREPARED READING</b>	<b>Pages 18 to 21</b>

### NATIVE/FLUENT

<b>343</b>	<b>NATIVE/FLUENT PRIMARY PREPARED READING</b>	<b>Page 23</b>
<b>344</b>	<b>NATIVE/FLUENT KS3 AND KS4 PREPARED READING</b>	<b>Page 24 &amp; 25</b>

### ADULT (NON-NATIVE)

<b>361</b>	<b>ADULT PREPARED READING</b>	<b>Page 27 to 30</b>
------------	-------------------------------	----------------------

**PRIMARY CLASSES**

<b>299</b>	<b>YEARS 3 AND 4 SET VERSE – PILOT CLASS 2025</b> Je cache mes yeux Je suis poli	<b>Page 4</b>
------------	--	---------------

<b>302</b>	<b>YEAR 5 AND UNDER SET VERSE</b> J'ai froid Ma belle crêpe Le chat et le soleil Au revoir Super Skate Le chameau	<b>Pages 5 &amp; 6</b>
------------	---	------------------------

<b>306</b>	<b>YEAR 5 SET DUOLOGUE</b> Mes crayons Rendez-vous	<b>Page 7</b>
------------	--	---------------

<b>316</b>	<b>YEAR 6 SET VERSE</b> Le monstre L'automne grelotte Le clown La fourmi Qui a tiré la queue du chien ? Le moustique sympathique	<b>Pages 8 &amp; 9</b>
------------	--	------------------------

<b>317</b>	<b>YEAR 6 SET DUOLOGUE</b> Cérémonie Oh là là la météo On va à la plage	<b>Page 10</b>
------------	--	----------------

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 299 – Years 3 and 4 – PILOT CLASS 2025**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Je cache mes yeux</b>	<b>Je suis poli</b>
Je cache mes yeux	Je dis BONJOUR
Je cache mes yeux	Quand il fait jour
Je montre mes yeux	Je dis BONSOIR
Je lève les mains en l'air	Quand il fait noir
Je cache mes yeux	Je dis S'IL VOUS PLAIT
Je montre mes yeux	Pour avoir ce qu'il me plait
Je mets les mains derrière le dos	Je dis MERCI
Sans dire un mot.	Quand je suis poli
Chut !	

\*\*\*\*\*

**Class 302 – Year 5 & UNDER**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>J'ai froid</b>	<b>Ma belle crêpe</b>	<b>Le chat et le soleil</b>
J'ai froid	A la 1, à la 2	Le chat et le soleil
Ah, gla, gla! Que j'ai froid!	Je casse les œufs	Le chat ouvrit les yeux,
Je saute un peu	À la 2, à la 3	Le soleil y entra.
Je tape, tape	Je remue le plat	Le chat ferma les yeux,
Sur mes cuisses	À la 3, à la 4,	Le soleil y resta
Je cours très vite	Je verse la pâte	Voilà pourquoi, le soir
Et puis je glisse	À la 5, 6, 7	Quand le chat se réveille
Sur mes fesses et sur mes	Elle est prête...	J'aperçois dans le noir
pieds...	Ma belle crêpe !	Deux morceaux de soleil
Youpi ! Je suis réchauffé !	Grands et petits,	
	Bon appétit	
		<i>Maurice Carème</i>

*Or see next page*

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 302 – Year 5 & UNDER**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Au revoir</b>	<b>Super Skate</b>	<b>Le chameau</b>
<p>Au revoir papa, au revoir maman! Je suis un grand maintenant. J'ai mes copains, J'ai ma classe et à l'école, j'ai ma place.</p> <p>Je fais des tas de choses sans vous Et je ne vous raconte pas tout. Mais j'aime bien vous retrouver à la fin de la journée</p>	<p>Pour aller faire du skate, prends tes baskets et laisse-toi glisser, laisse- toi glisser.</p> <p>Sur la planche à roulettes, Rien ne t'arrête, et c'est ta liberté, c'est ta liberté.</p> <p>Sur un pied, sur la main Le free style te va bien</p>	<p>Un chameau Musicien Joue du piano Dans son jardin De la guitare Dans sa salle de bains Et PLUS TARD Au fond de son lit Sans fausse note aucune Il ronfle toute la nuit Au clair de lune</p>
<p><i>Corinne Albaut</i></p>		

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 306 – YEAR 5**  
**Set duologue**

*Choose one of the following. Performed by 2 students, props and costumes may be used, texts should be performed from memory*

<b>Mes crayons</b>	<b>Rendez-vous</b>
<b>As-tu vu mon crayon noir ?</b> Oui, il est dans le tiroir.	<b>Lundi tu veux sortir avec moi ?</b> Ah non merci, je reste chez moi.
<b>As-tu vu mon crayon bleu ?</b> Derrière la porte, y en a même deux.	<b>Mardi tu veux jouer ensemble ?</b> Non désolé, je range ma chambre
<b>Et mes crayons rouges et verts ?</b> Là dans ton cartable, j'espère.	<b>Alors mercredi, tu es libre ?</b> euh, je vais lire mon livre
<b>Et le jaune, il est où ?</b> Regarde là, près du verrou !	<b>Jeudi, peut-être, ça te plaît ?</b> Non, je préfère regarder la télé
<b>Je les ai tous retrouvés !</b> <b>Merci tu as très bien cherché !</b>	<b>Mais vendredi ça va pour toi?</b> <b>Ah non vendredi, je ne peux pas !</b>

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 316 – Year 6**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Le Monstre</b>	<b>L'automne grelotte</b>	<b>Le clown</b>
<p>Maman!</p> <p>Il y a un monstre Sous mon lit !</p> <p>Il a la tête bleue Et de longs cheveux gris.</p> <p>Il a six grands yeux, Une bouche violette,</p> <p>Un petit nez bleu, Des oreilles toutes vertes</p> <p>Et les dents rouges et noires.</p> <p>Aïe ! Au secours !</p>	<p>Voici l'automne Vole, vole, petite feuille Saute, saute, l'écureuil</p> <p>Cachez-vous les hérissons ! Où êtes-vous les champignons ? Les grands arbres nus grelottent Ils tremblent de toutes leurs quenottes</p> <p>Pom, pom, pom Tombent les pommes Pomme, pomme, pomme Voici l'automne</p>	<p>J'ai un gros nez rouge,</p> <p>Deux traits sur les yeux,</p> <p>Deux traits sur les yeux,</p> <p>Un chapeau qui bouge,</p> <p>Un air malicieux,</p> <p>De grosses savates</p> <p>Un grand pantalon</p> <p>Et quand je me gratte Je saute au plafond...</p>
<i>Clare Seccombe</i>	<i>Chantal Abraham</i>	

*Or see next page*



SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 316 – Year 6**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>La fourmi</b>	<b>Qui a tiré la queue du chien ?</b>	<b>Le moustique sympathique</b>
<p>Une fourmi de dix-huit mètres Avec un chapeau sur la tête Ça n'existe pas, ça n'existe pas</p> <p>Une fourmi trainant un char Plein de pingouins et de canards Ça n'existe pas, ça n'existe pas</p> <p>Une fourmi parlant français, Parlant latin et javanais Ça n'existe pas, ça n'existe pas. Et pourquoi pas ?</p>	<p>Qui a tiré la queue du chien ? C'est le lutin numéro 1.</p> <p>Qui a perdu mon bonnet bleu ? C'est le lutin numéro 2.</p> <p>Qui a mangé les chocolats ? C'est le lutin numéro 3.</p> <p>Mais les trois lutins Ont juré que c'était moi.</p>	<p>Le moustique sympathique C'était un petit moustique Tellement sympathique</p> <p>Qu'il décida, un beau matin, De ne jamais piquer Ni bête ni humain.</p> <p>Bien vite, il eut très faim Il voulait bien boire du sang Savez-vous, maintenant, De quoi il déjeune et dîne ? De bon sirop de grenadine.</p>
<i>Robert Desnos</i>		

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 317 – Year 6**  
**Set duologue**

*Choose one of the following. Performed by 2 students, props and costumes may be used, texts should be performed from memory*

<b>Cérémonie</b>	<b>Oh là là la météo</b>	<b>On va à la plage</b>
<p><b>Bonjour Monsieur le lapin</b> <b>Que mangez-vous ce matin ?</b> De la confiture de thym Entre deux tartines de pain.</p>	<p><b>Quand il fait beau, je mets mon chapeau,</b> Quand il fait froid, je reste chez moi</p>	<p>Oooh là là, il fait chaud ! <b>Tu veux aller à la plage ?</b> Oui, pour ramasser des coquillages ?</p>
<p><b>Bonjour Monsieur le lapin</b> <b>Que buvez-vous ce matin ?</b> Un café bien sucré Dans une feuille de chou frisé.</p>	<p><b>Quand il fait du soleil, j'aime me promener</b> Quand il fait mauvais, je reste sous mon duvet</p>	<p><b>Je voudrais une glace !</b> Chocolat, vanille ou pistache ? <b>Chocolat ! Et un pique-nique, fantastique !</b></p>
<p><b>Bonjour Monsieur le lapin</b> <b>Que mettez-vous ce matin ?</b> Mon costume en velours gris Pour recevoir mes amis.</p>	<p><b>Quand il fait chaud, je me baigne dans l'eau</b> Quand il pleut, je m'ennuie, tant pis</p>	<p>Je prends ma canne à pêche <b>Aïe, attention aux mouettes !</b> N'oublie pas ton assiette !</p>
<p><b>Bonjour Monsieur le lapin</b> <b>Que faites-vous ce matin ?</b> On va sauter et jouer Parce qu'il fait du soleil !</p>	<p><b>Mais quand il neige, tu fais quoi ?</b> Mais bien sûr, je sors avec toi ! Allons-y !</p>	<p><b>On peut se baigner ensemble</b> Mais quoi, un nuage noir ? <b>Aah non, il commence à pleuvoir !</b> Un parapluie, alors...</p>

\*\*\*\*\*

## SECONDARY CLASSES

<b>318</b>	<b>YEAR 7 SET VERSE</b> Le petit flocon L'Étourdie Réunion de famille	<b>Page 12</b>
<b>320</b>	<b>YEAR 7 PREPARED READING</b> L'école La trompe de l'éléphant L'École des Beaux-Arts	<b>Page 13</b>
<b>323</b>	<b>YEAR 8 PREPARED READING</b> Poème à mon frère blanc Mon copain Charlie Ma famille est formidable	<b>Page 14</b>
<b>326</b>	<b>YEARS 7 TO 9 SET DUOLOGUE</b> Au magasin de vêtements Deux amis à la maison À la rentrée	<b>Page 15</b>
<b>328</b>	<b>YEARS 9, 10 &amp; 11 PREPARED READING</b> Yakouba Rédaction L'Elixir pour les Gorilles	<b>Page 16</b>
<b>329</b>	<b>YEARS 10 AND 11 SET VERSE</b> La cigale et la fourmi Litanie des écoliers Demain dès l'aube	<b>Page 17</b>
<b>335</b>	<b>YEARS 12 AND 13 PREPARED READING</b> Extrait de « La parure » « Le repas » Extrait de « Changer : méthode » Déclaration des Droits de la Femme et de la citoyenne - Postamble Extrait de « La grammaire est une chanson douce »	<b>Page 18 to 21</b>

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 318 – Year 7**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Le petit flocon</b>	<b>L'Étourdie</b>	<b>Réunion de famille</b>
<p>Je suis un petit flocon tout menu, tout rond. Je voltige dans l'air léger, Je me balance au bout des branches, et puis je viens me percher au bout de ton petit nez.</p> <p>Je suis un peu froid, tu vois ? C'est tant pis pour toi, voilà !</p> <p>Je suis un petit flocon, tout menu, tout blanc, tout rond qui aime beaucoup s'amuser dans le vent.....et sur ton nez !</p>	<p>Dimanche j'ai perdu mon chien. Mercredi, j'ai perdu mon dé. Jeudi, mon cahier de dessin. Vendredi, j'ai perdu mes clés. « Que va-t-elle perdre demain ? » Pense ma mère, épouvantée.</p> <p>Hélas ! c'est vrai, j'ai un peu peur Pour mon nouveau mouchoir à fleurs ; Je suis tellement étourdie ! Que vais-je oublier samedi ?... J'aurais déjà perdu mon nez S'il n'était si bien attaché.</p>	<p>Ma mère Isabelle vient de La Rochelle avec une mirabelle. Ma grand'mère Annie vient de Tunisie sur un cheval gris. Mon grand-père Henri vient de Mongolie assis sur un pissenlit. Mon chat Nougat vient du Sahara à petits pas. Mais tante Nathalie vient d'Italie avec des spaghettis.</p>
<i>N Mertens et E Roller</i>	<i>Maurice Carême</i>	<i>Pauline Kempfer</i>

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 320 – Year 7  
Prepared reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>L'école</b>	<b>La trompe de l'éléphant</b>	<b>L'Ecole des Beaux-Arts</b>
<p>Dans notre ville, il y a des tours, des maisons par milliers, du béton, des blocs, des quartiers, et puis mon cœur, mon cœur qui bat tout bas.</p> <p>Dans mon quartier, il y a des boulevards, des avenues, des places, des ronds-points, des rues et puis mon cœur, mon cœur qui bat tout bas.</p> <p>Dans notre rue, il y a des autos, des gens qui s'affolent, un grand magasin, une école, et puis mon cœur, mon cœur qui bat tout bas.</p> <p>Dans cette école, il y a des oiseaux chantant tout le jour dans les marronniers de la cour. mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat Est là.</p>	<p>La trompe de l'éléphant C'est pour ramasser les pistaches ; Pas besoin de se baisser.</p> <p>Le cou de la girafe, C'est pour brouter les astres; Pas besoin de voler.</p> <p>La peau du caméléon Verte, bleue, mauve, blanche, Selon sa volonté, C'est pour se cacher des animaux voraces; Pas besoin de fuir.</p> <p>La carapace de la tortue, C'est pour dormir à l'intérieur, Même l'hiver ; Pas besoin de maison.</p> <p>Le poème du poète, C'est pour dire tout cela Et mille et mille et mille autres choses; Pas besoin de comprendre..</p>	<p>Dans une boîte de paille tressée Le père choisit une petite boule de papier Et il la jette Dans la cuvette Devant ses enfants intrigués</p> <p>Surgit alors Multicolore La grande fleur japonaise Le nénuphar instantané Et les enfants se taisent Emergeillés</p> <p>Jamais plus tard dans leur souvenir Cette fleur ne pourra se faner Cette fleur subite Fait pour eux A la minute Devant eux.!</p>
<i>Jacques Charpentreau</i>	<i>Alain Bosquet</i>	<i>Jacques Prévert</i>

\*\*\*\*\*

**Class 323 – Year 8  
Prepared reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Poème à mon frère blanc</b>	<b>Mon copain Charlie</b>	<b>Ma famille est formidable</b>
<p>Cher frère blanc,                      Quand je suis né, j'étais noir.                      Quand j'ai grandi, j'étais noir.                      Quand je suis au soleil, je suis noir.                      Quand je suis malade, je suis noir.                      Quand je mourrai, je serai noir.                      Tandis que toi, homme blanc,                      Quand tu es né, tu étais rose.                      Quand tu as grandi, tu étais blanc.                      Quand tu vas au soleil, tu es rouge.                      Quand tu as froid, tu es bleu.                      Quand tu as peur, tu es vert.                      Quand tu es malade, tu es jaune.                      Quand tu mourras, tu seras gris.                      Alors, de nous deux,                      Qui est l'homme de couleur ?</p>	<p>Charlie et moi                      On est meilleurs copains                      Depuis longtemps.                      On a fait toutes sortes de bêtises ensemble ;                      Que de bons moments                      Qu'on passait                      A rire de tout et de rien !                      On faisait toujours du vélo ;                      Des kilomètres et des kilomètres de route.                      On se racontait tous nos secrets,                      Et quand on se voyait, on se tapait cinq                      En se disant « Salut mon pote ! »                      Mais voilà quelque temps déjà,                      Charlie est parti.                      Toute la famille                      A suivi son père                      Vers de nouveaux horizons.                      Loin de moi ;                      Beaucoup trop loin.                      Il a de nouveaux amis sans doute.                        Il me manque beaucoup                      Mon copain Charlie.</p>	<p>Ma famille est formidable :                      Quand Maman quitte la table,                      Elle s'envole dans les airs                      Pour faire la course aux éclairs !                        Ma famille est formidable :                      Papa a l'air d'un comptable,                      Mais c'est un super-héros                      Avec des chaussures turbo !                        Ma famille est formidable :                      Mon grand frère est imbattable;                      Il arrive, rien qu'en sifflant,                      A renverser quinze éléphants !                        Ma famille est formidable !                      Et si vous m'appellez « minable »                      Prenez bien garde à vos dents                      Si ma famille vous entend !</p>
<i>Léopold Sédar Senghor</i>	<i>Joséphine François</i>	<i>Claire Poutiers</i>

\*\*\*\*\*

**Class 326 – Years 7 to 9**  
**Set duologue**

*Choose one of the following. Performed by 2 students, props and costumes may be used, texts should be performed from memory*

Au magasin de vêtements	Deux amis à la maison	À la rentrée
<p><b>Oh, ces sacs sont magnifiques !</b> <b>Monsieur (Madame) Vous travaillez ici ?</b></p> <p>Moi, euh, je ....</p> <p><b>Très bien ! J'ai besoin de vous. Je voudrais acheter un cadeau pour ma nièce.</b></p> <p>Euh ....</p> <p><b>J'ai besoin d'un sac. Vous préférez le sac rouge ?</b></p> <p>Je</p> <p><b>Ou le blanc ?</b></p> <p>OK, très bien. Le rouge est grand. Le blanc est beau ..... et il n'est pas trop cher. Il est super. Votre nièce va l'adorer.</p> <p><b>Très bien. Je vais prendre le sac blanc. Merci beaucoup. Où est-ce que je paye ?</b></p> <p>Il faut aller à la caisse.</p> <p><b>La caisse c'est par où ?</b></p> <p>C'est sur la gauche près de la sortie.</p> <p><b>On peut toujours payer en espèces ou est-ce qu'il faut la carte bancaire ?</b></p> <p>Euh enfin je ne sais pas !</p> <p><b>Comment ça, vous ne savez pas !</b></p> <p>Ben je ne travaille pas ici Madame(Monsieur)</p>	<p><b>Oh non, je voulais me faire un sandwich mais on n'a plus de pain !</b> Ah ! Tu vas au supermarché ?</p> <p><b>Oui, j'ai besoin d'acheter une baguette pour mon sandwich</b></p> <p>Tu peux acheter une chose pour moi ? <b>Une chose ?</b></p> <p>Une tomate, s'il te plaît ? C'est pour ma salade. <b>D'accord.</b></p> <p>Merci ! Et ..... trois croissants.</p> <p><b>Pas de soucis.</b></p> <p>Attends ! Et une bouteille d'eau minérale. <b>Ça commence à faire beaucoup !</b></p> <p>Et un paquet de petits gâteaux s'il te plaît. <b>C'est tout ? Tu es sûr(e) ?</b></p> <p>Oh, désolé(e), j'ai oublié, il me faut quelques cerises, juste une poignée. <b>Hmm..... J'ai une idée. Tu vas au supermarché.</b></p> <p>Euh ... moi ? <b>Oui ! Moi je veux juste une chose : une baguette !</b></p>	<p><b>Salut ! Tu as passé de bonnes vacances ?</b> Ouais ! Des vacances géniales. Je suis allé(e) en Guadeloupe.</p> <p><b>Moi, je suis allé(e) à Tahiti. C'était extra ! On est restés dans un hôtel au bord de la mer. Et toi ?</b> Nous, on est restés dans un hôtel cinq étoiles avec trois piscines. J'ai nagé tous les jours.</p> <p><b>Moi aussi j'ai beaucoup nagé et j'ai fait du surf. Les vagues étaient gigantesques.</b> J'ai vu des baleines et des tortues de mer. C'était très sympa.</p> <p><b>J'ai même appris une danse polynésienne.</b> C'est vrai ? Montre-moi !</p> <p><b>Euh .... je ne peux pas.</b> Pourquoi ?</p> <p><b>Euh ..... je ne suis pas vraiment allé(e) à Tahiti. Je suis resté(e) ici à la maison pendant toutes les vacances.</b> T'inquiète ! Moi non plus je ne suis pas parti(e) en vacances cette année. Mais on peut toujours rêver !</p>

\*\*\*\*\*

**Class 328 – Years 9, 10 & 11  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Yakouba</b>	<b>Rédaction (extrait)</b>	<b>L’Elixir pour les Gorilles</b>
<p>Alors Yakouba croisa le regard du lion. Un regard si profond qu’on aurait pu lire dans ses yeux.</p> <p>« Comme tu peux le voir, je suis blessé. J’ai combattu toute la nuit un rival féroce. Tu n’aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces.</p> <p>Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais tu seras banni par tes camarades. Tu as la nuit pour réfléchir. »</p> <p>Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance ; jeta un dernier regard sur le lion épuisé et prit le chemin du retour.</p>	<p>Tous les lundis, c’est pareil. On a rédaction. « Racontez votre dimanche. » C’est embêtant, parce que, chez moi, le dimanche, il ne se passe rien : on va chez mes grands-parents, on fait rien, on mange, on refait rien, on remange, et c’est fini.</p> <p>Quand j’ai raconté ça, la première fois, la maîtresse a marqué : « Insuffisant. » La deuxième fois, j’ai même eu un zéro.</p> <p>Heureusement, un dimanche, ma mère s’est coupé le doigt en tranchant le gigot. Il y avait plein de sang sur la nappe. C’était dégoûtant. Le lendemain, j’ai tout raconté dans ma rédaction, et j’ai eu « Très bien ».</p>	<p>Autrefois c’était tout plein De gorilles sur la terre ; IL y en avait des malins, Des brutes, des terre à terre. Les malins voulaient avoir Pour eux seuls toute la place ;</p> <p>Dirent un jour : « Faudrait voir A ce qu’on se débarrasse De ces pauvres illettrés Sans nul esprit, malhabiles, Chétifs, souffreteux, débiles Qui surpeuplent nos forêts ! »</p> <p>Finirent par réussir</p> <p>A les chasser du royaume A l’aide d’un élixir Qui les transforma en hommes !</p> <p>N’oublions pas désormais Que chacun de nos semblables</p> <p>Peut-être un gorille mais Est-ce que c’est reconnaissable ?</p>
<i>Thierry Dedieu</i>	<i>Bernard Friot</i>	<i>Pierre Ferran</i>

\*\*\*\*\*



SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

**Class 329 – Years 10 & 11**  
**Set Verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>La cigale et la fourmi</b>	<b>Litanie des écoliers</b>	<b>Demain dès l'aube</b>
<p>La cigale ayant chanté Tout l'été, Se trouva fort dépourvue Quand la bise fut venue.</p> <p>Pas un seul petit morceau De mouche ou de vermisseau.</p> <p>Elle alla crier famine Chez la Fourmi sa voisine, La priant de lui prêter Quelque grain pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle.</p> <p>Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'août, foi d'animal, Intérêt et principal.</p> <p>La Fourmi n'est pas prêteuse, C'est là son moindre défaut.</p> <p>Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse.</p> <p>Nuit et jour à tout venant, Je chantais, ne vous déplaie.</p> <p>Vous chantiez ? J'en suis fort aise, Eh bien! Dansez maintenant.</p>	<p>Saint Anatole, Que légers soient les jours d'école !</p> <p>Saint Amalfait Ah ! Que nos devoirs soient bien faits !</p> <p>Sainte Cordule, N'oubliez ni point ni virgule.</p> <p>Saint Nicodème, Donnez-nous la clé des problèmes.</p> <p>Saint Tirelire Que Grammaire nous fasse rire !</p> <p>Saint Siméon, Allongez les récréations.</p> <p>Saint Espongien, Effacez tous les mauvais points.</p> <p>Sainte Clémence, Que viennent vite les vacances !</p> <p>Sainte Marie, Faites qu'elles soient infinies !</p>	<p>Demain, dès l'aube, à l'heure ou blanchit la campagne, Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.</p> <p>J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.</p> <p>Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit, Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.</p> <p>Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur, Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.</p>
<i>Jean de la Fontaine</i>	<i>Maurice Carême</i>	<i>Victor Hugo</i>

\*\*\*\*\*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°1

**Extrait de « La parure »**

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main une large enveloppe.

— Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

— Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

— Que veux-tu que je fasse de cela ?

— Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

— Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ?

Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

— Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi...

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ;

il bégaya :

— Qu'as-tu ? qu'as-tu ?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

— Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

*Guy De Maupassant*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°2

**« Le repas » Extrait de « Changer : méthode »**

Surtout, chez Elena, il fallait inverser tout ce que j'avais appris avec toi ; son monde c'était notre monde renversé. Tu m'avais appris qu'il fallait regarder la télévision à table, que l'heure du repas était celle où on regardait la télé en famille, les informations du soir et ensuite un film ou une série. Si ma mère essayait de parler ou si je voulais raconter une anecdote de ma journée à l'école tu t'énervais, tu nous disais de nous taire. Tu disais que regarder la télé le soir était une affaire de politesse.

A la maison il y avait quatre ou cinq télévisions, tu allais les chercher à la décharge et tu les réparais, une télé dans chaque chambre, une dans la pièce commune. On la regardait le matin avant d'aller à l'école, le soir avant de dormir, les après-midi pendant le week-end. Chez Elena, il n'y avait pas de télévision dans la salle à manger ou dans les chambres, mais plus encore que ça, j'ai compris que dans sa famille le repas était le moment où il fallait parler, raconter sa journée, ses projets, exposer ses idées.

Chez elle le repas était une cérémonie pendant laquelle il fallait discuter, et c'était le contraire qui aurait été malpoli. Comment est-ce que son mode de vie et le nôtre pouvaient être aussi symétriquement, aussi caricaturalement opposés ?

Cette inversion je la voyais à tous les niveaux : chez nous un homme devait se resservir de la nourriture plusieurs fois pendant le repas pour montrer son appétit, et donc sa force, et donc sa masculinité, alors que chez Elena faire la même chose aurait été vu comme de la goinfrerie, comme déplacé et vulgaire.

Chez nous il fallait commenter le repas, tu le faisais, tu disais après le repas Encore ça que les Boches n'auront pas, chez Elena on ne parlait jamais du repas, à part pour complimenter Nadya sur sa cuisine, une phrase ou deux en passant. On ne parlait pas de son corps, de son estomac, de ses fonctions physiologiques, il fallait faire disparaître le corps - et le plus étrange, c'est que personne n'édicte ses règles, elles existaient, simplement.

*Edouard Louis*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°3

**Déclaration des Droits de la Femme et de la citoyenne**

Postambule

Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits.

Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux chaînes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne.

O femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme ; la réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature. Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? — Tout », auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes, opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampant à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être suprême.

Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

Passons maintenant à l'effroyable tableau de ce que vous avez été dans la société ; et puisqu'il est question, en ce moment, d'une éducation nationale, voyons si nos sages Législateurs penseront sainement sur l'éducation des femmes.

Les femmes ont fait plus de mal que de bien. La contrainte et la dissimulation ont été leur partage. Ce que la force leur avait ravi, la ruse leur a rendu ; elles ont eu recours à toutes les ressources de leurs charmes, et le plus irréprochable ne leur résistait pas. Le poison, le fer, tout leur était soumis ; elles commandaient au crime comme à la vertu. Le gouvernement français, surtout, a dépendu, pendant des siècles, de l'administration nocturne des femmes ; le cabinet n'avait point de secret pour leur indiscretion : ambassade, commandement, ministère, présidence, pontificat, cardinalat, enfin tout ce qui caractérise la sottise des hommes, profane et sacré, tout a été soumis à la cupidité et à l'ambition de ce sexe autrefois méprisable et respecté, et depuis la révolution, respectable et méprisé

*Olympe de Gouges*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°4

**Extrait de « La grammaire est une chanson douce »**

"Les mots dormaient. Ils s'étaient posés sur les branches des arbres et ne bougeaient plus. Nous marchions doucement sur le sable pour ne pas les réveiller.

Bêtement, je tendais l'oreille : j'aurais tant voulu surprendre leurs rêves. J'aimerais tellement savoir ce qui se passe dans la tête des mots. Bien sûr, je n'entendais rien. Rien que le grondement sourd du ressac, là-bas, derrière la colline. Et un vent léger. Peut-être seulement le souffle de la planète Terre avançant dans la nuit.

Nous approchions d'un bâtiment qu'éclairait mal une croix rouge tremblotante.

- Voici l'hôpital, murmura Monsieur Henri.

Je frissonnai. L'hôpital ? Un hôpital pour les mots? Je n'arrivais pas à y croire. La honte m'envahit.

Quelque chose me disait que, leurs souffrances nous en étions, nous les humains, responsables.

Vous savez, comme ces Indiens d'Amérique morts de maladies apportées par les conquérants européens.

Il n'y a pas d'accueil ni d'infirmiers dans un hôpital de mots. Les couloirs étaient vides.

Seules nous guidaient les lueurs bleues des veilleuses. Malgré nos précautions, nos semelles couinaient sur le sol.

Comme en réponse, un bruit très faible se fit entendre. Par deux fois. Un gémissement très doux. Il passait sous l'une des portes, telle une lettre qu'on glisse discrètement, pour ne pas déranger.

Monsieur Henri me jeta un bref regard et décida d'entrer. Elle était là, immobile sur son lit, la petite phrase bien connue, trop connue :

Je t'aime

Trois mots maigres et pâles, si pâles. Les sept lettres ressortaient à peine sur la blancheur des draps. Trois mots reliés chacun par un tuyau de plastique à un bocal plein de liquide. Il me sembla qu'elle nous souriait, la petite phrase. Il me sembla qu'elle nous parlait:

- Je suis un peu fatiguée. Il paraît que j'ai trop travaillé. Il faut que je me repose. - Allons, allons, Je t'aime, lui répondit Monsieur Henri, je te connais. Depuis le temps que tu existes. Tu es solide. Quelques jours de repos et tu seras sur pied.

Il la berça longtemps de tous ces mensonges qu'on raconte aux malades. Sur le front de Je t'aime, il posa un gant de toilette humecté d'eau fraîche.

- C'est un peu dur la nuit. Le jour, les autres mots viennent me tenir compagnie. «Un peu fatiguée», «un peu dur», Je t'aime ne se plaignait qu'à moitié, elle ajoutait des «un peu» à toutes ses phrases.

- Ne parle plus. Repose-toi, tu nous as tant donné, reprends des forces, nous avons trop besoin de toi. Et il chantonna à son oreille le plus câlin de ses refrains."

*Erik Orsenna*

\*\*\*\*\*

**NATIVE/FLUENT**

<b>343</b>	<b>NATIVE/FLUENT PRIMARY PREPARED READING</b> Magasin Zinzin (extrait) Le Corbeau et le Renard L'arbre	<b>Page 23</b>
------------	---	----------------

<b>344</b>	<b>NATIVE/FLUENT KS3 AND KS4 PREPARED READING</b> Compte (Histoires Pressées) L'œil du loup Un conte du Rwanda	<b>Pages 24 &amp; 25</b>
------------	---	------------------------------

**Class 343 – Native/Fluent Primary  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Magasin Zinzin (extrait)</b>	<b>Le Corbeau et le Renard</b>	<b>L'arbre</b>
<p>Et puisque nous sommes au rayon royal, permettez-moi de vous suggérer ce lot de trois fioles emplies d'une potion précieuse: LA LIQUEUR DE LARMES du roi des Crocodiles dénichés sur les bords du Nil dans le bric-à-brac d'un marabout bougon. Sur l'étiquette, il est écrit ceci : Une larme sur le bout de la langue transforme les gros mots en perles, en merles, en pinsons, en mésanges ET en pépites d'or. Sur l'étiquette, il est écrit ceci : une seule goutte sur le bout du nez transforme les gros chagrins en gros chats gris aux yeux de velours et au sourire pâle comme un croissant de lune... Qu'en pensez-vous, Mademoiselle la marchande, je vous les mets de côté</p>	<p>Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage : Et bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ; Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. Le Corbeau honteux et confus Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.</p>	<p>Perdu au milieu de la ville, L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? Les parkings, c'est pour stationner, Les camions pour embouteiller, Les motos pour pétarader, Les vélos pour se faufiler. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? Les télévisions, c'est pour regarder, Les transistors pour écouter, Les murs pour la publicité, Les magasins pour acheter. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? Les maisons, c'est pour habiter, Les bétons pour embétonner, Les néons pour illuminer, Les feux rouges pour traverser. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? Les ascenseurs, c'est pour grimper, Les Présidents, pour présider, Les montres pour se dépêcher, Les mercredis pour s'amuser. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? Il suffit de le demander A l'oiseau qui chante à la cime.</p>
<i>Frédéric Clément</i>	<i>Jean de La Fontaine</i>	<i>Jacques Charpentreau</i>

\*\*\*\*\*

**Class 344 – Native/Fluent KS3 and KS4  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Compte (Histoires Pressées)</b>	<b>L'œil du loup (extrait)</b>	<b>Un conte du Rwanda</b>
<p>Je suis entré dans le salon. Ma mère lisait un magazine. Elle n'a pas levé les yeux, elle ne m'a pas regardé. Je me suis dit : Je compte jusqu'à vingt. Si à vingt, elle ne m'a pas adressé la parole, je fais mon baluchon et je disparaissais pour toujours. Je le jure. Un ... deux ... trois ... quatre ... cinq ... Je sais bien qu'elle ne m'aime pas. Six ... sept ... huit. .. neuf ... Si je n'existais pas, elle pourrait sortir, s'amuser, se remarier peut-être. Dix ... onze ... douze ... treize ... L'autre jour, j'ai entendu ce qu'elle disait à sa copine Annie. « J'ai beaucoup de soucis avec lui. » Voilà ce qu'elle a dit. Quatorze ... quinze ... seize ... Ça fait des mois qu'elle ne m'a pas embrassé. Dix-sept ... dix-huit. .. Cette nuit, elle a pleuré. Dix-neuf ..... dix-neuf ... dix-neuf. .. Maman ..... maman ... Dix-neuf...vvv... - Mais qu'est-ce que tu fais là ? File te coucher ! Et plus vite que ça ! Il était temps ... Merci, maman !</p>	<p>DEBOUT devant l'enclos du loup, le garçon ne bouge pas. Le loup va et vient. Il marche de long en large et ne s'arrête jamais. « M'agace, celui-là ... » Voilà ce que pense le loup. Cela fait bien deux heures que le garçon est là, debout devant ce grillage, immobile comme un arbre gelé, à regarder le loup marcher. « Qu' est-ce qu'il me veut? » C'est la question que se pose le loup. Ce garçon l'intrigue. Il ne l'inquiète pas (le loup n'a peur de rien), il l'intrigue. « Qu'est-ce qu'il me veut ? ». Les autres enfants courent, sautent, crient, pleurent, ils tirent la langue au loup et cachent leurs têtes dans les jupes de leurs mères. Puis, ils vont faire les clowns devant la cage du gorille et rugir au nez du lion dont la queue fouette l'air. Ce garçon-là, non. Il reste debout, immobile, silencieux. Seuls ses yeux bougent. Ils suivent le va-et-vient du loup, le long du grillage. « N'a jamais vu de loup, ou quoi?» (...) «Il se lassera avant moi », pense le loup en continuant de marcher. Et il ajoute: «Je suis plus patient que lui. » Et il ajoute encore: « Je suis le loup. »</p>	<p>Un jour, il y a très longtemps, les oiseaux et les autres animaux déclarèrent la guerre. La chauve-souris était fort ennuyée pourvue d'ailes mais aussi de dents (les oiseaux n'ont pas de dents), elle se demandait dans quel camp elle allait se ranger. Évaluant les forces respectives, elle arriva à la conclusion que les oiseaux étaient les plus forts, et alla présenter ses services à l'aigle, le chef. Dissimulant les dents et déployant les ailes, elle livra la première bataille. Malheureusement pour l'hybride, les oiseaux subirent une défaite inattendue. La chauve-souris se résolut à trahir et à passer à l'armée victorieuse. Cachant les ailes et découvrant les dents, elle aborda le lion en ces termes : "Majesté, les volatiles m'avaient enrôlée de force dans leur armée, alors que je suis un mammifère comme vous !" Le roi des animaux l'accepta et elle livra à ses côtés le combat suivant. Mais cette fois, les oiseaux prirent leur revanche et remportèrent la victoire. La chauve-souris décida aussitôt</p>



SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2025

		<p>de regagner le camp de ces nouveaux triomphateurs. Cette fois, elle fût accueillie par des coups de becs et des insultes, et s'enfuit honteusement. Retournant chez les animaux, elle fut chassée de la même manière. C'est depuis ce jour-là qu'elle a peur de se montrer. Vous comprenez à présent pourquoi cette renégate n'ose plus sortir que la nuit.</p>
<i>Bernard Friot</i>	<i>Daniel Pennac</i>	<i>Anonyme</i>

\*\*\*\*\*

**ADULT (NON-NATIVE)**

<b>361</b>	<b>ADULT PREPARED READING</b> Le Comte de Monte-Cristo (extrait) La fleuriste Ultima verba (extrait des Châtiments)	<b>Pages 27 to 30</b>
------------	--	-----------------------

**Class 361 –Adult  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°1

**Le Comte de Monte-Cristo (extrait)**

Dantès avait épuisé le cercle des ressources humaines.

Comme nous avons dit que cela devait arriver, il se tourna alors vers Dieu.

Toutes les idées pieuses éparses dans le monde, et que glanent les malheureux courbés par la destinée, vinrent alors rafraîchir son esprit ; il se rappela les prières que lui avait apprises sa mère, et leur trouva un sens jadis ignoré de lui ; car, pour l'homme heureux, la prière demeure un assemblage monotone et vide de sens, jusqu'au jour où la douleur vient expliquer à l'infortuné ce langage sublime à l'aide duquel il parle à Dieu. Il pria donc, non pas avec ferveur, mais avec rage. En priant tout haut, il ne s'effrayait plus de ses paroles ; alors il tombait dans des espèces d'extases ; il voyait Dieu éclatant à chaque mot qu'il prononçait ; toutes les actions de sa vie humble et perdue, il les rapportait à la volonté de ce Dieu puissant, s'en faisait des leçons, se proposait des tâches à accomplir, et, à la fin de chaque prière, glissait le vœu intéressé que les hommes trouvent bien plus souvent moyen d'adresser aux hommes qu'à Dieu : Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Malgré ses prières ferventes, Dantès demeura prisonnier.

Alors son esprit devint sombre, un nuage s'épaissit devant ses yeux. Dantès était un homme simple et sans éducation ; le passé était resté pour lui couvert de ce voile sombre que soulève la science. Il ne pouvait, dans la solitude de son cachot et dans le désert de sa pensée, reconstruire les âges révolus, ranimer les peuples éteints, rebâtir les villes antiques, que l'imagination grandit et poétise, et qui passent devant les yeux, gigantesques et éclairées par le feu du ciel, comme les tableaux babyloniens de Martinn ; lui n'avait que son passé si court, son présent si sombre, son avenir si douteux : dix-neuf ans de lumière à méditer peut-être dans une éternelle nuit !

Aucune distraction ne pouvait donc lui venir en aide ; son esprit énergique, et qui n'eût pas mieux aimé que de prendre son vol à travers les âges, était forcé de rester prisonnier comme un aigle dans une cage.

*Alexandre Dumas*

**Class 361 – Adult  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°2

**La fleuriste**

J'aime bien ma fleuriste. C'est une espèce de grande tige un peu dure de la feuille. Pour une fleuriste, c'est le bouquet!

Elle est sympathique. On n'a jamais effeuillé la marguerite ensemble mais je l'aime bien quand même.

L'autre jour, je voulais une plante un peu spéciale pour offrir à ma belle-mère. Je n'ai pas eu de pot, il n'y en avait plus. À la place, elle m'a proposé un cactus. Pensez donc ! Ma belle-mère aurait été vexée, piquée au vif et ailleurs aussi.

Une autre fois, devant un groupe d'élus (un parterre de légumes comme elle dit), elle a lancé :  
- Ce n'est pas la peine de m'arroser avec vos subventions. Je pousse toute seule ! De l'arroser au matin.

Cette fleuriste a toujours une pensée pour ses clients qui ont des soucis mais ça ne l'empêche pas de se moquer d'eux parfois. Dimanche dernier, elle avait dans son magasin une famille de six personnes, les Clamène, des gens un peu niais qui bavochaient et bavassaient au lieu de choisir leurs fleurs. Quand les six Clamène ont eu tourné le dos, elle m'a offert un bouquet en disant:

- Tiens, prends ces six soucis-ci parce que ces six sots-là sont sinoques ! Et en plus, ils parlent tout seuls. Ces six sinoques soliloquent !

Dans sa petite boutique toute verte, elle a un caméléon. Souvent, il tire la langue pour attraper les mouches. Elle l'a acheté parce ses clients lui disaient souvent qu'elle prenait facilement la mouche. Un jour, il lui a mangé deux plants de chanvre décoratif. D'ailleurs, le mari de la fleuriste ne voulait pas de chanvre chez lui, il croyait que c'était de la drogue. Ils se sont disputés et maintenant, ils font chanvre à part. C'est aussi parce que sa femme a une dent sur pavot. Après avoir brouté les deux plants, il était camé, Léon. À cause de cette bestiole, on appelle la commerçante La dame au caméléon. C'est quand même plus original que La dame au camélia de notre ami Dumas. Ceci dit, quand le caméléon a mangé le chanvre, il branle du mât.

Parfois, elle s'embrouille dans ses commandes. Elle pétale dans la choucroute. Mais personne ne lui en veut parce qu'elle arrange toujours ça avec un grand sourire.

La semaine dernière, elle s'est fait cambrioler. On lui a piqué toutes ses grandes tulipes. Elle a pensé qu'elle avait à faire à des amateurs de haute vole-tige. Les gendarmes affirment avoir trouvé sur place des empreintes de digitales. Ils ont emprunté ces empreintes, ils ont emballé les voleurs et la justice ne leur a pas fait de fleurs : un mois de prison avec soucis et deux semaines de TIGE (travaux d'intérêt généraux).

*Bernard Le Guével*

\*\*\*\*\*

**Class 361 –Adult  
Prepared Reading**

Choice N°3

**Ultima verba (extrait des Châtiments)**

**Livre VII, 17**

La conscience humaine est morte ; dans l'orgie,  
Sur elle il s'accroupit ; ce cadavre lui plaît ;  
Par moments, gai, vainqueur, la prunelle rougie,  
Il se retourne et donne à la morte un soufflet.

La prostitution du juge est la ressource.  
Les prêtres font frémir l'honnête homme éperdu ;  
Dans le champ du potier ils déterrent la bourse,  
Sibour revend le Dieu que Judas a vendu.

Ils disent : – César règne, et le Dieu des armées  
L'a fait son élu. Peuple, obéis ! tu le dois. –  
Pendant qu'ils vont chantant, tenant leurs mains fermées,  
On voit le sequin d'or qui passe entre leurs doigts.

Oh ! tant qu'on le verra trôner, ce gueux, ce prince,  
Par le pape béni, monarque malandrin,  
Dans une main le sceptre et dans l'autre la pince,  
Charlemagne taillé par Satan dans Mandrin ;

Tant qu'il se vautre, broyant dans ses mâchoires  
Le serment, la vertu, l'honneur religieux ;  
Ivre, affreux, vomissant sa honte sur nos gloires ;  
Tant qu'on verra cela sous le soleil des cieux ;

Quand même grandirait l'abjection publique  
À ce point d'adorer l'exécrable trompeur ;  
Quand même l'Angleterre et même l'Amérique  
Diraient à l'exilé : – Va-t-en ! nous avons peur !

Quand même nous serions comme la feuille morte,  
Quand, pour plaire à César, on nous renîrait tous ;  
Quand le proscrit devrait s'enfuir de porte en porte,  
Aux hommes déchiré comme un haillon aux clous,

Quand le désert, où Dieu contre l'homme proteste,  
Bannirait les bannis, chasserait les chassés ;  
Quand même, infâme aussi, lâche comme le reste,  
Le tombeau jetterait dehors les trépassés ;

Je ne fléchirai pas ! Sans plainte dans la bouche,  
Calme, le deuil au cœur, dédaignant le troupeau,  
Je vous embrasserai dans mon exil farouche,  
Patrie, ô mon autel ! liberté, mon drapeau !

Mes nobles compagnons, je garde votre culte ;  
Bannis, la République est là qui nous unit.  
J'attacherai la gloire à tout ce qu'on insulte ;  
Je jetterai l'opprobre à tout ce qu'on bénit !

Je serai, sous le sac de cendre qui me couvre,  
La voix qui dit : malheur ! la bouche qui dit : non !  
Tandis que tes valets te montreront ton Louvre,  
Moi, je te montrerai, César, ton cabanon.

Devant les trahisons et les têtes courbées,  
Je croiserai les bras, indigné, mais serein.  
Sombre fidélité pour les choses tombées,  
Sois ma force et ma joie et mon pilier d'airain !

Oui, tant qu'il sera là, qu'on cède ou qu'on persiste,  
Ô France ! France aimée et qu'on pleure toujours,  
Je ne reverrai pas ta terre douce et triste,  
Tombeau de mes aïeux et nid de mes amours !

Je ne reverrai pas ta rive qui nous tente,  
France ! hors le devoir, hélas ! j'oublierai tout.  
Parmi les éprouvés je planterai ma tente :  
Je resterai proscrit, voulant rester debout.

J'accepte l'âpre exil, n'eût-il ni fin ni terme ;  
Sans chercher à savoir et sans considérer  
Si quelqu'un a plié qu'on aurait cru plus ferme,  
Et si plusieurs s'en vont qui devraient demeurer.

Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même  
Ils ne sont plus que cent, je brave encor Sylla ;  
S'il en demeure dix, je serai le dixième ;  
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là !

Jersey, 2 décembre 1852.

*Victor Hugo*

\*\*\*\*\*